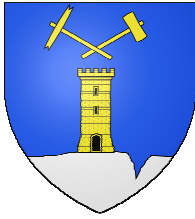


LE CRANE DU COLOMBIER

Les TAILLADES



Le Moulin Saint-Pierre

L'activité du Moulin Saint-Pierre débute en 1859, lorsque s'ouvre le Canal de l'Isle. Tout d'abord moulin à garance (plante tinctoriale dont on extrayait à partir de sa racine, une poudre rouge, l'alizarine, mais dont la production fut de courte durée car concurrencée par le marché des produits de synthèse), ce bâtiment est vendu aux enchères en 1867.

Il faut attendre l'année 1874 pour que deux minotiers des Taillades le rachètent. Le moulin connaît alors une nouvelle utilisation et devient moulin à farine jusqu'en 1881. Le syndicat du canal l'achète en 1891. En 1894, un premier bail est établi avec Monsieur Jean Baptiste Blanc, meunier de métier. Suivent ensuite d'autres baux signés avec cette même famille Blanc des Taillades et ce, jusqu'en 1970, date à laquelle cesse l'activité du moulin à farine. Pendant quelques années les locaux seront loués à des usagers divers. Et le 29 octobre 1981, la municipalité des Taillades achète le moulin et transforme une partie des bâtiments en salle des fêtes, salles de réunions, de sports, ateliers pour le personnel technique.

L'engrenage

« La mémoire du Moulin », c'est ainsi qu'on pourrait nommer l'engrenage placé au centre du rond point non loin du moulin. Cette superbe roue dentée (de 3.30m de diamètre, 0.23m d'épaisseur et pesant 4T) est en effet l'entraînement primaire du jeu d'engrenages existant toujours dans le sous-sol du moulin. Ce jeu permettait, par la démultiplication acquise, d'accélérer la vitesse de rotation des meules pour un broyage efficace.

Cet engrenage est la copie conforme de l'original datant de 1850 détérioré par le gel du terrible hiver de 1956 mais dont le moule d'origine avait été conservé dans une fonderie de Saint-Dié (Vosges).

Cette roue, au chômage depuis 1970, a trouvé le lieu qui lui redonne tout son éclat perdu et devient ainsi « la Mémoire du Moulin ».

La roue

Certainement la plus grande du département, elle a un diamètre de 8m, sa largeur est de 6m et elle est composée de 24 aubes.

Actuellement, elle tourne toujours sous l'action des eaux du Canal mais sa fonction se résume à moudre le temps qui passe.

La Cour du Moulin Saint-Pierre

On accède à la Cour du Moulin en empruntant une majestueuse allée de platanes séculaires. Semblables à des gardiens, ils longent le canal où, inlassable, la roue à aubes tourne au fil de l'eau.

Cet espace, parfaitement carré, se trouve au centre d'un imposant ensemble de bâtiments de caractère, témoin du passé industriel du village.

Depuis quelques années, la Cour du Moulin Saint-Pierre est le lieu de nombreuses manifestations. Grâce ses proportions remarquables, elle offre un décor enchanteur où, les soirs d'été, durant les représentations, les cigales abritées dans les grands platanes mêlent leurs chants aux accents des artistes. La possibilité de disposer des différentes salles du Moulin permet par ailleurs la mise en place de grands spectacles : théâtre, variétés, grands concerts...

La Cour peut recevoir près de 800 spectateurs. Une grande aire de stationnement est à leur disposition à proximité.

Le Théâtre des Carrières

Situé en plein cœur du vieux village, cette ancienne carrière est le témoin d'un passé où la pierre a fait vivre les tailladais du Moyen Age jusqu'à la fin du XIXème siècle.

On y accède en passant sous un pont en pierre de taille. Son exploitation fut menée de telle sorte qu'elle préservait le chemin d'accès au village, tout en renforçant son système défensif.

A partir de 1969, les membres du Conseil municipal, sensibles à la beauté des lieux, ont décidé de les mettre en valeur en accueillant de nombreux spectacles. Depuis, chaque été, des concerts de musique classique, de jazz, du théâtre ou de la danse donnent une nouvelle âme au vieux village.

La grande pureté des parois du Théâtre (constituées par les fronts de taille laissés par les carriers) ainsi qu'une acoustique remarquable ont séduit des metteurs en scène et des artistes de renom, heureux de s'y produire. Deux moments inoubliables ...les saisons 1991 et 1992 quand le Festival d'Avignon investit les Carrières avec La Tempête de Shakespeare montée par Peter Brook puis Terra Incognita de et par Georges Lavaudant.

Le lieu permet une grande variété de manifestations musicales ne nécessitant que peu d'aménagements scéniques. L'acoustique naturelle, « exceptionnelle » selon l'avis des artistes, influe fortement sur la qualité de la programmation. Près de 600 personnes peuvent assister à chaque spectacle et bénéficier d'une aire de stationnement à proximité.

(extraits du site de la mairie des Taillades)

Saint Ferréol

Martyr à Vienne, en Dauphiné (3ème s.)

Tribun militaire de Vienne en Dauphiné, il fut sommé par le gouverneur de la ville d'offrir le sacrifice aux idoles. Il refusa d'obéir et fut mis à mort. Sa mémoire reste vive dans la région: 26110 Saint Ferréol.

Ferréol chercha à protéger saint [Julien de Brioude](#) quand éclata la persécution. Lui aussi dut payer de sa vie sa fidélité au Christ: "Je suis chrétien, je ne peux sacrifier. Il me suffit de vivre en chrétien et, si ce n'est pas possible, je suis prêt à mourir." En 473, l'évêque de Vienne découvrit, dans le même tombeau, le corps de saint Ferréol et la tête de saint Julien.

- La présence de chrétiens dans l'armée romaine provoque, entre 287 et 290, une réaction qui se manifeste par des mesures ponctuelles, plutôt qu'une persécution généralisée. Tel est le cas pour Julien, Viennois de naissance, soldat légionnaire et pour Ferréol, centurion de la même légion. La communauté de religion rapproche ces 2 légionnaires. Lorsque Ferréol, qui sait se montrer discret dans les manifestations de sa foi, apprend les mesures qui se préparent contre les chrétiens, il avertit Julien qui, lui, affiche volontiers sa foi. Il l'invite à fuir en Auvergne, mais Julien est rejoint à Brioude où il est tué et décapité. Les soldats ramènent sa tête à Vienne en témoignage de

l'accomplissement de leur mission. Quant à Ferréol, dénoncé, il s'enfuit; mais rejoint, il est arrêté, jugé, condamné et exécuté. Le corps de Ferréol et la tête de Julien étaient vénérés dans la basilique Saint-Ferréol-en-Gal, construite par saint Mamert, mais aujourd'hui entièrement détruite.

Au territoire de Vienne en Gaule, au IIIe siècle saint Ferréol, martyr. On rapporte qu'élevé à la dignité de tribun, il refusa, au moment de la persécution, d'arrêter les chrétiens et que, saisi sur l'ordre du préfet, il fut très cruellement battu de verges et enfermé dans un cachot, d'où il s'évada, mais, repris par ceux qui le poursuivaient et décapité, il obtint ainsi la palme du martyr.

Pour ce qui est de la manifestation organisée à l'initiative d'Andréa FÉRRÉOL à Aix en Provence, il s'agit

des flâneries d'Art